

## Comment concilier l'économie sociale et populaire avec un travail décent

*Par Manolo Garcia (Serjus, Guatemala)*

### L'EXPERIENCE

Il y a un peu plus de vingt ans, revenus d'exil, le conflit armé s'étant calmé au Guatemala, nous nous sommes réunis avec un groupe de membres des communautés rurales indigènes. Elles étaient préoccupées de ce que leurs cycles de production, de distribution et de consommation avaient été détruits par la répression durant la guerre.

Au cours des réunions, on s'aperçut que, en plus de toutes ces destructions, les produits qu'il fallait acheter chaque jour étaient de plus en plus chers tandis que le peu que l'on pouvait vendre quotidiennement valait de moins en moins.

Les membres du groupe décidèrent alors que c'est par eux-mêmes qu'il leur fallait produire pour leurs communautés, en mettant en commun les ressources dont ils disposaient. Pour cela, il était nécessaire de décider ce qui devait être produit et comment distribuer la production. Il était nécessaire d'entamer un processus de reconstruction de leur petite économie qu'ils dénommaient "économie populaire". Ce processus et cette planification impliquaient que tous se mettent d'accord, que les autorités locales marquent également leur accord et que l'on obtienne l'appui des instances publiques ainsi que leur coopération. Ce processus devait, à partir du communautaire, transformer le système capitaliste dominant que la lutte armée n'avait pu changer.

Ils projetèrent de créer une sorte de système économique comprenant divers groupes qui scelleraient leur unité à partir des valeurs et des traditions communautaires des peuples indigènes, chaque communauté apportant sa spécificité

Auparavant, le programme de l'alliance pour le progrès était patronné par la AID états-unienne ainsi que par le Gouvernement du Guatemala. Le but était d'augmenter la productivité des petites propriétés situées dans l'altiplano et, certainement, d'éviter qu'une réforme agraire ne soit exigée étant donné la dramatique concentration de la terre caractérisant le modèle d'exportation agricole de l'oligarchie nationale et des transnationales américaines. Les coopératives, considérées comme organisations isolées et destinées à ne favoriser que leurs membres, ont ainsi créé des inégalités économiques et ont divisé les communautés. On décida alors que la première étape consisterait à travailler à la création d'une organisation à laquelle tous participeraient; une organisation ayant la capacité d'influencer les autorités locales et de négocier avec elles ainsi qu'avec les instances publiques, une organisation capable également d'obtenir et de créer les ressources nécessaires.

La réorganisation des communautés fut initiée dans trois municipalités distinctes. Les différents groupes se réunirent et formèrent des "conseils communaux" qui créèrent eux-mêmes une association municipale des communautés.

La première tâche fut d'établir une sorte de diagnostic communautaire en utilisant les éléments composant le diagnostic établi par la municipalité . Il servit à l'élaboration d'un premier plan de développement municipal considéré comme cadre général pour les plans de développements communautaires. Ces documents servirent à leur tour de cadre général pour les projets spécifiques des différents groupes.

Les associations obtinrent de l'argent pour créer un fonds de micro-crédit destiné à soutenir les projets des groupes d'agriculteurs et d'artisans. Cette aide fut ensuite élargie aux groupes de femmes. Ces différents groupes s'associèrent créant ainsi une organisation sectorielle qui recoupait l'organisation territoriale des conseils communaux. L'ensemble ainsi formé constituait un tissu social communautaire reprenant le système d'organisation POP des populations mayas.

Dès le début, les groupes communautaires s'occupant de la santé et de l'éducation s'associèrent également et constituèrent les échelons inférieurs du système d'éducation et de celui de la santé.

Au fil des ans, l'évolution de ces trois municipalités a été différente: l'une d'entre elles est arrivée à progresser considérablement, servant d'exemple à beaucoup d'autres municipalités.

Au cours de cette évolution, conjointement aux ressources obtenues grâce à la coopération, l'on est arrivé à négocier des programmes avec le Gouvernement Central. Un fonds propre a été créé qui a permis de réaliser un programme d'entreprise communautaire créant ainsi un système entrepreneurial procurant de la valeur ajoutée à la production agricole des communautés. Cela a permis d'augmenter les profits de l'association qui a atteint un niveau élevé d'autosubsistance malgré les failles de l'unité communautaire provoquées par l'action des partis politiques, les programmes gouvernementaux , les programmes des différentes ONG et jusqu'à ceux des organisations internationales.

## **APPRENTISSAGES CONCERNANT L'ECONOMIE SOCIALE POPULAIRE**

Sur la base de ces expériences, nous croyons que l'économie sociale populaire peut se définir de la manière suivante.

### ***1 Une économie solidaire se doit de contribuer effectivement à l'accès au "bien vivre" ainsi qu'à la création des conditions permettant à tous et à toutes de vivre dignement.***

Le "bien vivre" pour tous et pour toute est le sens que les peuple indigènes ou, comme on les appelle maintenant, les peuples des origines, ont donné aux anciennes conceptions du développement. C'est cette valeur qui doit inspirer une nouvelle étape de la civilisation au sein de laquelle tout doit viser ce but: une vie qui soit stable, sans aucune exclusion.

### ***2 Il s'agit d'une stratégie de changement et de transformation qui va au-delà du paradigme et des concepts d'exclusion/intégration propres à une économie capitaliste centrée sur la possession et l'individualisme.***

On ne peut se limiter à chercher à s'intégrer au système capitaliste qui a transformé la vie et tout ce qui existe en marchandise, imposant son concept de "bien-être" ; concept au nom duquel la nature et l'immense majorité des hommes ont été exploitées.

Nous disons qu'il s'agit d'une stratégie car , bien qu'il faille tendre à un changement structurel, la seule économie sociale, même conçue dans son intégralité, ne créera pas à elle seule la justice sociale. Un changement structurel implique d'autres composantes, parmi lesquelles l'accès de la plus grande majorité possible à la propriété terrienne. Celle-ci étant considérée comme moyen principal de production et de redistribution par le biais des impôts et de la création de services et de biens publics qui soient au service de tous et de toutes. Ces mesures joueront un rôle important, spécialement dans des pays comme le Guatemala où l'on constate des indices élevés de concentration de la propriété terrienne et dont l'histoire fourmille de gouvernements dictatoriaux et inefficaces au service des oligarchies.

### ***3 L'économie sociale populaire se fonde sur la mobilisation et l'articulation des valeurs subsistant dans la société.***

Ce sont ces valeurs humaines que l'on doit mobiliser et articuler. Le principe de la solidarité, de l'amour, de la fraternité. Le sens du communautaire, de l'appartenance à une collectivité que chacun sert et qui est au service de chacun.. Le respect de la vie dans toutes ses manifestations. Ces valeurs qui font partie de la vision du monde des populations

### ***4 L'économie sociale populaire ne peut se limiter à la simple croissance économique , qu'il s'agisse d'individus ou de petits groupes, comme cela se passe avec le coopérativisme indépendant.***

Le coopérativisme en tant que structure isolée a promu le capitalisme. Il s'est cantonné dans le seul service de ses membres, générant exclusion et concentration et créant ,au final, différences socio-économiques et divisions au sein des communautés. Dans beaucoup de cas, ce coopérativisme s'est uniquement focalisé sur le gain, l'utilité individuelle, la croissance économique.

Ce n'est pas la croissance économique, mesurée par le PIB ou le produit national net annuel, qui est l'indicateur du développement , développement compris comme le "bien vivre" de toutes et de tous. Nous ne pensons même pas que le but soit uniquement de produire davantage.

Il s'agit d'un processus débouchant sur une structure économique qui soit juste et non pas seulement une structure de distribution des produits et des résultats acquis.

### ***5 Il s'agit d'un processus de construction sociale intégrale.***

L'économie sociale populaire consiste en une stratégie visant à s'opposer à la globalisation capitaliste, à ses mécanismes et à ses conséquences. Il ne faut pas seulement produire et distribuer des biens et des services matériels mais également générer et rendre possible d'autres relations sociales, d'autres relations avec la nature, d'autres modes de production, d'autres choix de vie en société.Elle englobe l'économique mais dans la mesure où celui-ci s'articule sur le social, le politique, le culturel.

Cette intégralité englobe tous les groupes de la communauté et tous les secteurs de la société. Elle n'annule pas les efforts individuels ou de groupes mais les inclut et leur donne sens en les systématisant, comme c'est le cas dans la Vision du monde Maya. Dans cette Vision du Monde les

différents éléments sont unis dans un espace et un objectif communs: la recherche de l'équilibre et de l'harmonie. La recherche de l'unité dans la diversité. Il s'agit d'élargir les choix de vie de toutes les personnes et communautés ainsi que des sociétés et des populations considérées comme un tout .

L'économie sociale populaire comprend l'ensemble des activités et des organisations à caractère communautaire, associatif et coopératif, mais également celles tournées vers la participation urbaine, la démocratisation et la transformation de la société..

Cette économie intègre les formes sociales privées ou relevant de la société civile qui, dans leur fonctionnement, ne s'emboîtent pas dans la logique de fonctionnement et de développement capitaliste ou qui ne remettent pas en question cette logique . Cette économie va cependant plus loin. Elle s'interroge sur la construction d'un autre Etat; elle s'interroge non seulement sur le problème de la lutte pour accéder aux biens et services mais également sur l'accès à d'autres biens et services qui échappent à la mercantilisation et engagent la vie de toute la population.

### ***6 L'économie sociale populaire se fonde sur l'organisation intégrale des communautés et sur leur articulation.***

Il s'agit de construire, à partir de ce qui est propre à l'individu, à partir du "bas", à partir du communautaire, une économie à laquelle tous participent, une économie qui produit ce dont la population a besoin.

Il s'agit de construire une économie qui renforce la communauté organisée et en fait un sujet collectif. Cette communauté devient ainsi une force sociale dotée de pouvoirs, capable de veiller à ses besoins immédiats et de lutter pour les transformations de structures nécessaires , transformations permettant de promouvoir la justice sociale, la liberté, la véritable démocratie

La lutte et le processus de transformation doivent commencer à partir de la communauté et devenir les petites briques qui élèveront les murs, les maisons, l'édifice social tout entier

### ***7 L'économie sociale populaire est une économie qui doit être planifiée.***

Pour planifier le développement local, il est nécessaire de créer et de maintenir un consensus au sein de la population de même qu'entre celle-ci et les autorités.

Le consensus au sein de la population implique nécessairement que l'on procède au renforcement de l'organisation communautaire et des éléments favorisant sa coordination. Ce consensus implique également que la conscientisation, la formation démocratique ainsi que la qualification technique soient impulsées.

Pour obtenir la participation des autorités aux stratégies mises en oeuvre, il est nécessaire de faire preuve de capacité de participation ou d'être capable d'influencer les gouvernements communautaires et municipaux. Il va de soi qu'il ne faut aucunement écarter la capacité de peser sur la politique de l'Etat, conjointement avec les mouvements nationaux et internationaux.

Nous savons que la base fondamentale de cette stratégie est le renforcement de l'organisation territoriale et sectorielle en partant de la coordination municipale et en cherchant à l'étendre à des territoires plus larges. Cette organisation trouve sa source et son dynamisme dans la coordination des communautés ou en promouvant leur organisation et leur association quand celles-ci n'existent pas.

## **L'ÉCONOMIE SOCIALE POPULAIRE ET LE TRAVAIL DÉCENT**

Partant du concept établi par l'OIT, nous considérons le travail décent comme un travail productif accessible aux femmes et aux hommes dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité. Il garde ce même caractère dans une économie sociale et populaire.

Le concept de travail décent s'intègre dans l'économie sociale populaire dans la mesure où il tend :

- à échapper au mercantilisme et à lutter contre les multiples formes d'exploitation du travail;
- à promouvoir l'autogestion et la coopération des travailleurs afin de répondre à leurs propres besoins ;
- à encourager l'organisation et la coopération de tous les autres acteurs, au sein de la communauté, dans la municipalité, dans le pays.

Si le travail décent se résume uniquement aux aspirations professionnelles des individus et à la seule opportunité d'obtenir un travail productif (garantissant une juste rémunération ainsi que la sécurité sur le lieu de travail et la protection sociale pour les familles) sans que l'on ne se pose la question de l'intérêt collectif et que l'on ne s'intègre à des processus beaucoup plus globaux, alors, bien que cela impliquera de meilleures perspectives pour un développement personnel, (en toute égalité hommes - femmes) on se retrouvera dans le "jeu du système capitaliste" avec toutes les conséquences et les résultats néfastes que cela implique.

Dès lors, cette forme de travail se situera en dehors du concept et de la stratégie de l'économie sociale populaire.